

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziél, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhai, Dov Ben Lévana azriél ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de Noa'h raconte comment, 1656 ans après la création du monde, l'homme s'est perverti et s'est adonné à la faute, au point d'amener sur lui la destruction complète par le maboul (déluge). Ainsi, Noa'h, seul juste de sa génération, ne méritant pas de subir un tel sort, se voit chargé par Hachem de construire une arche destinée à l'abriter lui et sa famille, ainsi qu'un couple de chaque espèce animale peuplant la Terre. Après le déferlement des eaux aboutissant à la destruction de toute vie sur Terre, Hachem ordonne à Noa'h de sortir de l'arche et de repeupler la Terre. Cependant, par la suite, les hommes se rebellent de nouveau contre le maître du monde en se réunissant afin d'ériger la fameuse tour de Babel. Au terme de cet épisode, Hakadosh Baroukh Hou confond tous les langages et éparpille les hommes.

Dans le chapitre 8, la torah dit :

יח/ וַיֵּצֵא נֹחַ וּבָנָיו וְאִשְׁתּוֹ וּנְשֵׁי-בָנָיו, אִתּוֹ
18/ Noa'h sortit avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils.

יט/ כָּל-הַחַיָּה, כָּל-הָרֶמֶשׂ וְכָל-הָעוֹף, כָּל, רוֹמֵשׂ עַל-הָאָרֶץ--
לְמִשְׁפַּחְתֵיהֶם, יֵצְאוּ מִן-הַתֵּבָה
19/ Tous les quadrupèdes, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre sortit, selon ses espèces, de l'arche.

כ/ וַיִּבֶן נֹחַ מִזְבֵּחַ, לַיהוָה; וַיִּקַּח מִכָּל הַבְּהֵמָה הַטְּהוֹרָה, וּמִכָּל הָעוֹף הַטְּהוֹר, וַיַּעַל עֹלֹת, בְּמִזְבֵּחַ
20/ Noa'h érigea un autel à Hachem; il prit de tous les quadrupèdes purs, de tous les oiseaux purs, et les offrit en holocauste sur l'autel.

כא/ וַיִּרַח יְהוָה, אֶת-רִיחַ הַנְּחִיחַ, וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-לְבוֹ לֹא-אֶסְף לְקַלֵּל עוֹד אֶת-הָאָדָמָה בְּעִבּוֹר הָאָדָם, כִּי יֵצֵר לֵב הָאָדָם רָע מִנְעֻרָיו; וְלֹא-אֶסְף עוֹד לְהַכּוֹת אֶת-כָּל-חַי, כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתִי
21/ Hachem aspira la délectable odeur, et il dit en lui-même: "Désormais, je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, car les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance; désormais, je ne frapperai plus tous les vivants, comme je l'ai fait.

כב/ עַד, כָּל-יְמֵי הָאָרֶץ: יָרַע וְקָצִיר וְקָר וְחֹם וְקֹץ וְחָרֵף, יוֹם וְלַיְלָה--לֹא יִשְׁבְּתוּ
22/ Plus jamais, tant que durera la terre, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit, ne seront interrompus."

Versets De la Paracha

À la sortie de l'arche, Noa'h constate la désolation du monde et offre un sacrifice à Hachem, semblant provoquer la clémence d'Hachem qui promet de ne plus jamais détruire le monde comme Il l'a fait durant le Maboul. Le **Zohar** (Béréchit, page 67b) détail un peu plus l'évènement et surtout l'échange qu'il y a eu entre Hachem et Noa'h : « *Lorsque Noa'h est sortie de l'arche et a vu le monde détruit, il s'est mis à pleurer devant Hachem et lui a dit : Maître du monde, Tu es appelé "Clément", Tu aurais dû avoir pitié de Tes créatures ! Hachem lui a répondu : c'est maintenant que tu dis cela ?! Pourquoi ne l'as-tu pas dit au moment où Je t'es dit "En toi J'ai vu un juste devant Moi" et "Voici que Je vais faire pleuvoir un déluge d'eaux" et enfin "Fais pour toi une arche en bois de Gofer". Tout cela afin que tu implorés la miséricorde sur le monde. Dès que tu as entendu que tu serais placés dans l'arche, il ne t'es pas monté à l'esprit d'implorer la miséricorde et ce n'est que lorsque le monde a été détruit que tu ouvres ta bouche ? Tu aurais du le faire plus tôt ! Puisque Noa'h a vu cela, il a présenté un sacrifice, comme il est écrit (Béréchit, chapitre 8, verset 20) : Il prit de tous les quadrupèdes purs, de tous les oiseaux purs, et les offrit en holocauste sur l'autel.*

Rabbi Yo'hana dit : regarde la différence entre les tsadikim d'Israël présents après Noa'h et ceux de son époque. Noa'h n'a pas protégé sa génération et n'a pas prié pour eux comme l'a fait Avraham. Parce que dès qu'Hachem lui a dit (Béréchit, Chapitre 18, verset 20 à 22) : 'Comme le décri de Sodome et Amora est grand; comme leur perversité est excessive... Avraham s'avança (pour prier) et dit...' Il a multiplié les supplications devant Hachem jusqu'à Lui demander si dix tsadikim étaient présents afin qu'Il leur pardonne par leur mérite, car Avraham pensait qu'il y avait dans la ville, avec Loth, sa femme et ses filles, au moins dix justes, c'est pourquoi, il n'a pas prié pour moins. »

Peut-être pouvons-nous trouver une allusion à ce débat dans le texte de la torah. En effet, lorsque Noa'h entre dans l'arche, nos maîtres soulèvent un détail dans la formulation du verset (chapitre 7, verset 7) : « *Noa'h entra avec ses fils, sa femme, et les épouses de ses fils dans l'arche, pour se*

garantir des eaux du Déluge. » sur quoi **Rachi** écrit : « *Les hommes à part, et les femmes à part, parce que les rapports sexuels leur étaient interdits, étant donné que le monde était plongé dans le malheur* ». Plus loin, une fois le cataclysme terminé, Hachem ordonne à Noa'h de sortir de l'arche et cette fois, le texte se présente différemment (Chapitre 8, verset 16) : « *Sors de l'arche, toi et ta femme, et tes fils et leurs femmes avec toi.* » et à **Rachi** à nouveau de noter : « *Mari et femme réunis. Dieu leur permet ici de reprendre la vie commune* ». Puisque les souffrances sont maintenant finies, alors la vie doit reprendre ses droits et justement, les couples doivent s'unir pour pouvoir repeupler le monde. Toutefois, un détail surprend suite à cet ordre. En effet, deux versets plus loin seulement, Noa'h quitte enfin l'arche et le texte précise : « *Noa'h sortit avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils.* ». Bien que le Maître du monde leur autorise les unions, nous constatons que le mode de vie de ces huit rescapés reste le même, les hommes sont séparés de leur épouse. C'est pourquoi, le midrach (midrach rabba, chapitre 34, paragraphe 6, tel qu'expliqué par le Pirouch du Rav Zeev Wolf) enseigne qu'au regard de la désolation du monde et de l'extinction de ses congénères, Noa'h craignait de voir à nouveau le monde se remplir et vivre une nouvelle catastrophe. C'est pourquoi il refusait de sortir et de s'unir avec son épouse. C'est alors qu'Hachem lui a fait la promesse de ne jamais plus détruire l'espèce humaine. En somme, ce détail d'agencement dans les versets, a permis de comprendre que Noa'h, n'ayant pas prié pour ses contemporains, a réussi à préserver sa descendance.

Un point attire notre attention à ce niveau. De quoi Noa'h était-il si inquiet ? Certes son constat semble légitime, seulement pourquoi ne pas pour autant tenter de continuer à vivre ? L'homme risque en effet de se pervertir à nouveau, cependant, ne vaut-il pas pour autant tenter le coup ? Peut-être l'humanité apprendrait-elle de ses erreurs ? Quand bien-même cela ne serait pas le cas, si nous suivons le raisonnement de Noa'h, alors l'humanité prendrait fin immédiatement. Pourquoi adopte t-il une attitude si radicale ?

Un commentaire du **Or Ha'haïm** (sur Béréchit, chapitre 6, verset 7) nous apporte un élément de réponse. Ce dernier demande pourquoi Hachem a-t-Il détruit toute l'espèce humaine sans n'épargner aucun membre mis à part la famille de Noa'h ? n'existait-il pas d'enfants, trop jeunes pour avoir fauter et être passible de mort ? Pourquoi les avoir supprimés avec tout le monde ?

Sa réponse est surprenante : en l'état, le maboul n'intervient pas en tant que punition pour les fautes de l'homme. Il se place plus comme une perte d'intérêt. Hachem estime que le monde tel qu'il est, n'est absolument plus utile, il n'a plus de raison de le maintenir. Après 1656 d'histoire, la race humaine ne justifie plus sa place sur terre et Hachem la retire simplement. Cela explique pourquoi, aucun rescapé n'est envisageable, et dans les faits, même un tsadik aurait disparu dans un tel environnement. Dès lors, pourquoi Noa'h survit ? La torah répond à cette question : il a trouvé grâce auprès d'Hachem. Il ne s'agit pas d'un mérite, il s'agit d'un sentiment, d'un « favoritisme » affectif si l'on peut s'exprimer ainsi. Pour le justifier, le **Or Ha'haïm** explique qu'il existe quelques mitsvot dans la torah, si précieuses pour le Maître du monde que leur accomplissement accorde une grâce particulière. Seulement, la torah ne dévoile pas les mitsvot concernées pour ne pas que l'homme ne se limite à les pratiquer pour obtenir les faveurs du Créateur. Noa'h était justement dépositaire, sans doute à son insu, de l'accomplissement de ces mitsvot et bénéficiait de l'affection d'Hachem. En somme, Noa'h, bien que tsadik, ne survie pas par son mérite, mais par l'amour particulier qu'Hachem lui porte, justifiant de l'épargner ainsi que ses enfants.

Sur cette base, Noa'h tient un raisonnement : toute la raison pour laquelle ils sont en vie est issue de cette grâce dont il bénéficie. Dès lors, à sa mort, puisqu'il s'agit du seul homme vivant jouissant de ce statut, plus personne ne sera en mesure de vivre. La décision d'éradiquer l'humanité sera immédiatement de retour et même les enfants nés après le maboul devraient disparaître. D'où son refus de s'unir jusqu'à ce qu'Hachem lui accorde l'alliance de protection.

Cela nous amène à comprendre le cas particulier

de la terre d'Israël. En effet, le **Or Ha'haïm** (chapitre 8, verset 21) précise que la promesse d'Hachem de ne plus détruire, concerne même une partie restreinte de la terre. Pourtant, comme nous le savons, deux parachyot plus loin, dans Vayéra, Hachem va supprimer cinq villes, plus communément connues sous le nom de Sédome et Amora. Pourquoi cette différence ?

À cette question, le **Kli Yakar** (chapitre 8, verset 21) apporte une réponse édifiante. Le verset 21 précise justement que la raison pour laquelle Hachem a détruit Son œuvre est en corrélation avec la terre. Comme nous le savons, l'homme est issu de la terre et son action l'impacte radicalement. C'est pourquoi Hachem détruit la terre en profondeur, pour « adoucir » l'influence négative de cette dernière (Cf, Yamcheltorah Béréchit Tome 1, chapitre 7). En ce sens, nous trouverons des sanctions individuelle de l'humain mais elles ne concerneront plus la terre elle-même, du moins à une exception près : Israël. À plusieurs reprises, la torah associe la faute des résidents de ce pays à la terre elle-même, comme par exemple dans ce verset (Vayikra, chapitre 18, verset 25) : « *la terre est devenue Impure, et je lui ai demandé compte de son iniquité, et la terre a vomi ses habitants.* » Cela s'explique justement par la purge qu'a connu la terre au moment du Maboul mais dont Israël n'a pas bénéficié, comme il ressort du verset suivant (Yé'hékiel, chapitre 22, verset 24) : « *"Fils de l'homme, dis-lui : Tu es une terre non purifiée, non trempée par la pluie, au jour de la colère.* » De là, nos maîtres apprennent que les eaux du Maboul n'ont pas atteint la terre d'Israël et se sont arrêtées à ses frontières. Dès lors, en cas de faute, la corrélation entre l'homme et la terre refait son apparition et la punition touche aussi bien les habitants que le pays comme se fut le cas pour les villes de Sédome et Amora.

Cela nous explique sans doute pourquoi, le **Zohar** susmentionné compare l'attitude de Noa'h qui n'a pas prié pour sauver sa génération à celle d'Avraham qui présente la démarche opposée. Il s'agit en réalité de deux cas identiques, les deux hommes se trouvent face à une terre dont la matérialité est très exprimée et que les eaux du déluge n'ont pas affaiblie. Dans ces conditions, une question importante surgit. Analysons la prière

d'Avraham pour sauver Sédome et Amora afin de mieux comprendre (chapitre 18, versets 22 à 33) : « Les hommes quittèrent ce lieu et s'acheminèrent vers Sodome; Avraham était encore en présence d'Hachem. Avraham s'avança et dit : "Anéantirais-tu, d'un même coup, l'innocent avec le coupable? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans cette ville: les feras-tu périr aussi et ne pardonneras-tu pas à la contrée en faveur des cinquante justes qui s'y trouvent? Loin de toi d'agir ainsi, de frapper l'innocent avec le coupable, les traitant tous deux de même façon! Loin de toi! Celui qui juge toute la terre serait-il un juge inique?" Hachem répondit: "Si je trouve à Sodome au sein de la ville, cinquante justes, je pardonnerai à toute la contrée à cause d'eux" Avraham reprit en disant: "De grâce! j'ai entrepris de parler à mon souverain, moi poussière et cendre! Peut-être à ces cinquante justes, en manquera-t-il cinq: détruirais-tu, pour cinq, une ville entière?" Il répondit: "Je ne sévirai point, si j'en trouve quarante-cinq" Il insista encore, en lui disant: "Peut-être s'y en trouvera-t-il quarante?" Il répondit: "Je m'abstiendrai à cause de ces quarante." Il dit: "De grâce, que mon Souverain ne s'irrite point de mes paroles! Peut-être s'en trouvera-t-il trente?" Il répondit: "Je m'abstiendrai, si j'en trouve trente" Il reprit: "De grâce, puisque j'ai osé parler à mon Souverain, peut-être s'en trouvera-t-il vingt?" Il répondit: "Je renoncerai à détruire, en faveur de ces vingt." Il dit: "De grâce, que mon Souverain ne s'irrite pas, je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'en trouvera-t-il dix?" Il répondit: "Je renoncerai à détruire, en faveur de ces dix." Hachem disparut, lorsqu'il eut achevé de parler à Avraham; et Avraham retourna à sa demeure. »

Rappelons que cinq villes sont concernées par le décret et Avraham tente de les sauver en trouvant dix justes dans chaque ville pour justifier la présence divine. En ces termes, la destruction devra naturellement être annulée. Il tente même de limiter le compte à neuf justes et espère associer Hachem comme dixième. Voyant son échec, Avraham diminue progressivement et limite sa requête à 4 villes jusqu'à comprendre qu'aucune ville ne comporte dix justes et abandonne l'espoir de les sauver. Il est intéressant de noter que l'approche d'Avraham est argumentée, il s'agit plus d'un plaidoyer que d'une requête. Ce qui nous

amène naturellement à ce **Rachi** (verset 32) : « Peut-être s'en trouvera-t-il là-bas dix : Il n'a pas demandé pour moins, car il s'est dit : La génération du déluge ne comptait que huit personnes : Noa'h, ses fils et leurs femmes, et ils n'ont pas réussi à sauver leur génération. Quant à neuf, il l'avait déjà demandé en leur associant Dieu, mais on ne les avait pas trouvés. »

Cette affirmation pose un énorme problème. Dans le cas de Noa'h, nous avons vu qu'Hachem lui reproche de ne pas avoir prié pour sauver les hommes vivants à son époque. S'il l'avait fait, il les aurait sauvés comme le sous-entend le **Zohar** de façon assez évidente. Pourquoi alors Avraham ne tente-t-il justement pas de prier ?! Il aurait sans doute pu parvenir à réussir là où Noa'h n'a pas essayé. Et pourtant, **Rachi** nous explique que c'était inutile, car huit n'avaient pas suffi à l'époque de Noa'h. Cela n'est vrai que parce que Noa'h n'a pas imploré Dieu ! Avraham aurait donc dû prier. Ce qui intrigue plus encore provient de la conclusion du **Zohar** que nous avons étudié qui fait l'éloge d'Avraham d'avoir prié au détriment de Noa'h ! finalement, les deux hommes n'ont-ils pas eu la même attitude ?

Rav Ménaché Israël Raïzman apporte une analyse époustouflante époustouflante à ce sujet. Plus loin, suite à la destruction de ces villes, la torah écrit (chapitre 19, versets 27 et 28) : « Avraham se leva de bon matin vers l'endroit où il s'était tenu devant Hachem. Il considéra l'aspect de Sodome et Amora et l'aspect de toute la plaine; et il remarqua qu'une exhalaison s'élevait de la terre, semblable à la fumée d'une fournaise. » Sur cela, nos sages enseignent (traité Bérakhot, page 6b) : « Quiconque fixe un endroit pour prier, le Dieu d'Avraham l'aide... et d'où sait-on qu'Avraham avait fixé un endroit pour prier ? Parce qu'il est dit : " Avraham se leva de bon matin vers l'endroit où il s'était tenu" » La guémara démontre ensuite, qu'Avraham a en effet prié sa téfilah du matin exactement au même endroit que celle qu'il avait initiée pour sauver les villes en questions. Pourquoi la torah ne précise pas qu'il a prié mais ne précise que le fait qu'il contemple Sédome ? De cette remarque ressort la réponse à nos questions. En réalité, Avraham s'est levé tôt

le matin pour prier à nouveau pour le sauvetage de ces villes ! Plus encore, cette fois, il comptait demander Hachem d'épargner les villes grâce à la présence de huit habitants comme nous le suggérons, pensant que cela devrait fonctionner comme Hachem l'a fait remarquer à Noa'h ! Seulement, arrivé à l'endroit de sa prière, il contemple la fumée et comprend qu'il est trop tard, la terre a déjà été frappée. Pourquoi alors a t-il attendu le lendemain et n'a t-il pas tenté sa chance depuis le début ? À cause de l'horaire ! Comme nous pouvons l'imaginer, la prière d'Avraham n'est pas intervenue tôt dans la journée, elle fait suite à sa longue attente devant sa tente dans l'espoir de voir des passants. Au terme de cette période, les trois anges se présentent à lui, s'assailent avec lui, se lavent, se reposent, mangent et prennent le temps de discuter pour lui annoncer trois informations relatées dans la parachat vayéra. Ce n'est que suite à tout cela, qu'ils le quittent en direction de Sédome. Forcément, il n'est plus très tôt, et vu les indications sur le repas qu'ils ont pris, il ne pouvait pas s'agir d'un petit-déjeuner. Il est donc tard lorsqu'ils se retirent. Cela est attesté par la suite du texte (chapitre 19, verset 1) précisant que les anges, dont le déplacement ne se fait pas à la marche, ne sont arrivés à Sédome que le soir ! Il s'avère donc que le moment en question est proche de la nuit qui incarne les forces de la rigueur ! C'est pourquoi Avraham ne passe pas par une demande de miséricorde pour sauver les habitants

de ces villes, mais tente de trouver une raison valable de les faire épargner, d'après la justice elle-même. Devant son échec, il comprend qu'il est inutile de poursuivre jusqu'à huit, car pour que cette requête soit acceptée, il ne faut plus argumenter, mais implorer, demander la grâce et la miséricorde. Malheureusement, l'horaire tardive n'est pas propice à cela. À ce titre, Avraham cesse de débattre et espère pouvoir tenter sa chance plus tard, tôt le matin, lorsque la rigueur laisse place à la miséricorde. Seulement, il est trop tard et Avraham n'a pas le temps de supplier le Maître du monde.

C'est dire la puissance de la téfilah. Il s'agit d'invoquer la miséricorde, qui outrepassa même la justice. Au point où il devient possible de sauver ceux qui ne le méritent pas. Nous apprenons de là combien il ne faut jamais désespérer, il faut toujours implorer Hachem d'intervenir en notre faveur. La prière peut briser tous les décrets si elle est dite avec cœur et ferveur.

Yéhi ratsone qu'Hachem exauce nos téfilot et nous accorde toutes les requêtes de nos cœurs, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !

